

Puteaux/Emploi

7 minutes pour décrocher son contrat en alternance

VINGT ENTREPRISES, 160 jeunes... et sept minutes pour convaincre. Hier, l'opération de « Speed alternance » organisée à Puteaux par le Réseau des instituts supérieurs de l'entreprise (Rise) d'Ile-de-France, qui compte huit écoles dans la région*, a attiré beaucoup de candidats. « Le jeune a sept minutes pour se vendre, décrypte Carole Caduteau, directrice adjointe de l'école. Si le recruteur est séduit, il le recontacte le lendemain pour lui faire passer un entretien d'embauche plus approfondi. Cette mini-rencontre permet d'opérer une présélection », poursuit-elle.

Dans les couloirs de l'école, vestes et cravates pour les garçons, jupes, chemisiers et talons pour les filles, les candidats au speed alternance attendent sagement sur des chaises, l'air plutôt confiant.

*« Je suis trop bavarde...
C'est court pour moi »*

Face à eux, dans des salles vitrées, trois ou quatre bureaux sont alignés, où les « recrutants » font face aux « recrutés ». Darty, Quick, AG2R, Conforama : les enseignes sont variées mais le nombre de postes à pourvoir limité. « Mon CV sort de l'ordinaire, fanfaronne Khaled, 23 ans, qui postule pour un contrat en alternance dans le management pour la rentrée prochaine. Je peux m'offrir le luxe de choisir mon contrat mais je fais attention : s'engager pour deux ans, c'est long »

« Je suis trop bavarde, plaisante de son côté Houda, 24 ans, qui est venue de Nanterre avec une copine. Sept minutes, c'est court pour moi. Il

va falloir que j'accroche rapidement ! » Du côté des entreprises, on se félicite de cette « formule innovante ». « En rencontrant beaucoup de jeunes en très peu de temps, on optimise notre journée, expose Xavier Streicher, chargé de recrutement chez le bien-nommé Quick. En quelques minutes, on voit ceux qui peuvent faire l'affaire. »

« Le candidat est dans la séduction ou ne l'est pas, cinq minutes, ça pourrait suffire », renchérit cette responsable de recrutement dans une entreprise de marketing. Pourtant, certains « mauvais élèves » avouent faire durer les entretiens au-delà des sept minutes chrono. « Quand la

candidature est belle, je prends mon temps », reconnaît Valérie Segabiot-Servius, chargée des ressources humaines pour une entreprise pharmaceutique. « Certains jeunes sont très briefés, ont préparé des réponses toutes faites, mais leur but, c'est de se placer et pas nécessairement de trouver un poste qui leur plaise. »

BÉRANGÈRE LEPETIT

* Les huit écoles du Réseau des instituts supérieurs de l'entreprise en Ile-de-France (Rise) : La Défense, Paris ouest (XV^e arrondissement), Paris est (XIII^e), Saint-Quentin-en-Yvelines (78), Evry (91), Melun (77), Fontainebleau (77), Marnes-la-Vallée (77).



PUTEAUX, HIER. Les candidats ont du faire preuve de séduction pour arracher un entretien d'embauche plus approfondi. (LP/B.L.)